

EVOLUTION DE L'HERBIER DE POSIDONIES DE PORT-CROS AU NIVEAU DE JALONS TÉMOINS

Des jalons témoins ont été installés autour de Port-Cros en 1970 et 1972 en plusieurs points de la limite profonde de l'herbier de Posidonies et en bordure de taches de matte morte afin de disposer de repères matériels pour l'observation d'une éventuelle évolution. Les conditions d'implantation des jalons et les caractéristiques de ces stations de référence ont été données précédemment (HARMELIN, 1976, p. 189).

Six des huit stations de référence ont été revisitées en juin 1976, au cours des campagnes Poseidon 25 et Antedon 1976. La recherche des jalons n'a pas toujours été positive. Ils n'ont pu être retrouvés en LP. 3 et LP. 4, c'est-à-dire en deux des stations de 1970, dont les jalons étaient cubiques sans pieu d'ancrage. Par contre, tous les jalons implantés en 1972 (pyramidaux, avec pieu d'ancrage) ont été retrouvés à leur place. L'utilisation d'alignements photographiés a rendu cette recherche très aisée. La limite de l'herbier en ces quatre stations jalonnées a été rephotographiée avec les mêmes angles de prise de vue qu'en 1972.

RESULTATS

— LP.72.I : Baie de Port-Cros, —15 m, limite W de la grande zone de matte morte du centre de la baie. Visite le 18-06-76. Aucune régression de la frontière herbier vif-matte morte n'est perceptible en cet endroit précis, ni aucune baisse de la vitalité. Par contre, à peu de distance au N de cette station, l'herbier semble manifester un début de régression en peau de panthère, avec des taches de vitalité réduite.

— LP.72.II : W de l'îlot de Rascas, limite profonde, —33 m. Visite le 2-06-76. La frontière de l'herbier avec les sables détritiques n'a pas bougée en 4 ans et chacun des pieds de Posidonies présents en 1972, est reconnaissable sur les clichés de 1976. Le flotteur de ce jalon, comme celui de la station précédente, était entièrement recouvert de gros bouquets de Polychètes Serpulides *Salmacina* et d'Ascidies *Phallusia mamillata*.

— LP.72.III : Anse W de la Palud, —7 m, petite tache de matte morte avec un îlot d'herbier vif. Visite le 3-06-76. Le jalon est installé contre l'îlot d'herbier vif. Or la comparaison des clichés 1972 et 1976 montre que sa superficie a doublé (fig. 1) pendant ce laps de temps.

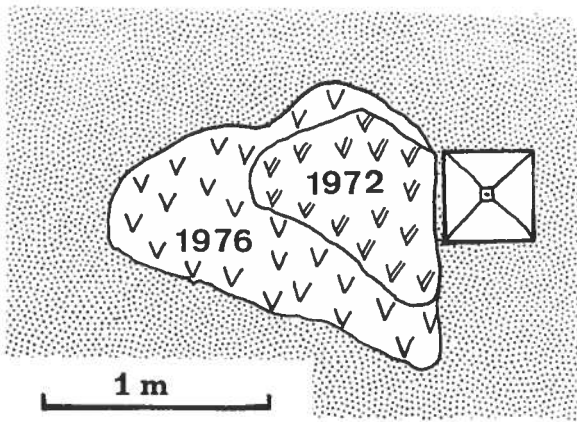


Fig. 1 : Evolution en 4 ans d'une touffe d'herbier vivif située au centre d'une tache de matte morte. Station LP.72.III, La Palud, —7 m.

Il y a donc eu reconquête de la matte morte par l'herbier. Le même phénomène touche également une touffe voisine plus petite. La mort de l'herbier à cette station avait sans doute eu une cause ponctuelle et il est intéressant et rassurant de noter que la vitalité des *Posidonias* est ici suffisamment bonne pour que leur croissance horizontale leur permette de récupérer le terrain perdu. Cette station sera suivie à l'avenir avec précision.

— LP.72.IV : Passe de la Gabinière, —38 m, limite profonde. Visite le 14-06-76. La frontière de l'herbier ne semble pas montrer de changements importants. Certains pieds isolés semblent cependant avoir disparu.

Ce bilan de l'évolution de l'herbier à Port-Cros en 4 ans apparaît positif dans les stations de référence. Les frontières sont très stables ou progressent favorablement. Cependant, il n'en reste pas moins que, de toutes les zones étudiées, la baie de Port-Cros est celle qui est le plus en danger et son état doit être suivi avec vigilance.

BIBLIOGRAPHIE

HARMELIN J.-G., 1976. — L'herbier de *Posidonias* de Port-Cros régresse-t-il ? Mise en place de jalons témoins à sa limite. *Trav. sci. Parc nation. Port-Cros*, 2 : 189-190.

J.-G. HARMELIN *

* Station Marine d'Endoume, 13007 Marseille, France.